

**ALGER**

Extract of Alger républicain



<http://alger-republicain.com/Extrait-de-Chant-de-leur-propre.html>

# Extrait de Chant de leur propre épouvante

- Actualité politique internationale - Moyen Orient - 5.2 Palestine -

Publication date: dimanche 2 octobre 2016

## Description:

**Shimon Peres** : -« *l'homme de paix* » « *qui a changé le cours de l'histoire* » (Obama), « *un ardent défenseur de la paix* » (Hollande) « *cette conscience de l'humanité* » (Valls), « *un guide pour la paix* » (Ban Ki Moon), un « *homme merveilleux* » (Poutine), « *un géant de la politique* » (Blair)

---

**Copyright © Alger républicain - Tous droits réservés**

---

Smaïl Hadj Ali

## Extrait de Chant de leur propre épouvante

---

Shimon Peres : -« *l'homme de paix* » « *qui a changé le cours de l'histoire* » (Obama), « *un ardent défenseur de la paix* » (Hollande) « *cette conscience de l'humanité* » (Valls), « *un guide pour la paix* » (Ban Ki Moon), un « *homme merveilleux* » (Poutine), « *un géant de la politique* » (Blair)

**Extraits de Chant de leur propre épouvante (Smaïl Hadj Ali)**

Adeptes « *de la pureté des armes* » [1]

Missionnaires du feu qui tue

Des bombes et des flammes

Et du phosphore blanc

Ce « nouveau napalm »

Apôtres du meurtre ciblé

Notre combat est légitimé

C'est pour cela

Que nos amis nous livrent

Sans bourse déliée

Et sans discontinuer

Des armes sans compter

Et des « *chants d'amour* »

Ils font la différence

Comme le Président de France

Récemment en conscience

Au nom des Français

Il s'est exclamé [2]

« *C'est une inoubliable soirée* »

Puis il s'est adressé

A notre boss amusé

« *Je ne sais pas chanter*

*Mais j'aurais toujours trouvé*

*Un chant d'amour pour Israël*

*Et pour ses dirigeants*

*Entre nous maintenant*

*On ne pourra voir*

*Que la vie en rose* »

C'est que voyez-vous

Notre pays en impose

De telles paroles

Sont compréhension

Absolution compassion

Elles nous encouragent

À vénérer le néant

Ecoutez à cet effet

Ce que racontait

Un des nôtres

Il est aussi des vôtres

Il fut chef d'état-major

À toi Dan [3]

Merci Ariel

Pilote de chasseur-bombardier

Je sais aussi larguer

Des bombes au phosphore

Du crépuscule à l'aurore

J'ai été aussi

Chef d'escadrille

D'avions Phantom

C'est eux qui chargèrent

Des bombes nucléaires

Sur ordre de Golda Meir  
Pour se préparer  
À toute éventualité  
On ne sait jamais  
C'était en 1973  
Il y en avait 13  
On aurait pu tout foutre en l'air  
Mais après-nous le déluge  
Mais qui suis-je ?  
Dans la vie psychanalyste  
Petit fils de gazés d'Auschwitz  
J'ai effacé totalement  
Le regard des miens  
Et ne sais plus  
Ce que ma grand-mère fut  
Elle n'a pas de tombe  
Quand je largue une bombe  
Je ressens dans mon F16  
« Une très légère secousse [4] »  
Sensuelle infiniment douce  
Une seconde après elle a disparu  
Je jouis alors en trombe  
C'est ce que je ressens  
Quand je largue une bombe  
Sur les Arabes  
Voluptas necandi  
Mais passons  
Où plutôt revenons  
A nos moutons  
Notre combat est intemporel  
C'est une guerre perpétuelle  
Du crépuscule à l'aurore  
D'un commun accord  
Aux Palestiniens tout le temps  
Aux Libanais de temps en temps  
Nous distribuons  
La fin et la terreur  
Guidées par des « désignateurs lasers »  
Nos bombes de haute précision  
Comme chalumeaux  
Transforment ces multitudes en charbon  
Les engins étatsuniens  
Entre nos mains  
Tuent de jour de nuit  
Et parfois même  
Sans faire de bruit  
Un tir précis  
Sur un immeuble  
Un lot d'habitations  
Une école une maison  
Une ambulance  
Un service d'urgence

Grâce à nos bombes standard  
Ne nous coûte pas plus d'un dollar  
Il n'y a pas de petits profits  
Dernièrement on a détruit  
Chez les ghazaouis  
Seize mille maisons  
Grâce à nos images satellites  
Tels des « *cancrelats* Le personnel militaro-politique israélien qualifie ainsi les Palestiniens. [5] » ou des «  
*criquets* [6] »  
Comme à Rafah et Jabaliyé  
À Marhawine et Shadjaiyé  
Nous les voyons grouiller  
Pour enterrer leurs macchabées  
Dans des fosses fraîchement creusées  
Et parfois dans des caisses  
De mauvais bois  
A deux à quatre  
A la fois  
Et plus parfois  
Ça se passe ainsi à Qana  
Brûlée dévastée  
Shimon Peres l'a ordonné  
Dans ces décharges  
Charniers sauvages  
Ces cadavres en vrac  
A Gaza comme en Iraq  
Sont mis en sacs  
Poubelles pêle-mêle  
Nous avons pu d'ailleurs  
Grâce aux tout derniers viseurs  
Nos fameuses « Têtes hautes »  
Voir qu'ils n'en n'ont plus  
Pour leurs débris  
Leurs organes déchiquetés  
En monceaux dispersés  
Et ce qui subsiste encore  
De leurs dépouilles putréfiées  
Par les chiens errants  
Sont dévorées  
De ces cadavres abondants  
Ils n'en peuvent plus  
Ces pauvres canidés  
Ils en ont la nausée  
De là-haut  
Malgré la nuit noire  
On peut les voir  
Vomir dégueuler  
Le trop plein  
De leur festin

### Extraits de Chant de leur propre épouvante Smaïl Hadj Ali, texte ouvert depuis 2000

---

[1] Bernard -Henry Lévy dixit. La formule est de Shimon Peres.

[2] Le Président F. Hollande lors d'un voyage d'Etat en Israël en novembre 2013, s'adressant à Nethanyahu.

[3] Propos de Dan Halutz, ancien chef d'état-major de l'armée israélienne.

[4] Propos de Dan Halutz.

[5] Voir sur le net « La colosionisation de la Palestine », par Smaïl Hadj Ali.

[6] Idem.